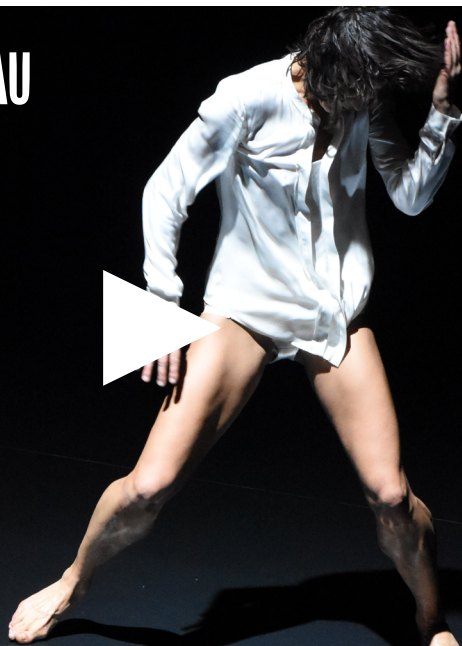


LE scène nationale
de forbach
et de
l'est mosellan

CARREAU

21
22



© Luc Degrat

LISBETH GRUWEZ DANCES

Voetvolk / Lisbeth Gruwez
& Maarten Van Cauwenberghe

BOB DYLAN

DANSE • TANZ

mer • mi 30/03

jeu • do 31/03

20:00 50 min

Conception et performance • Idee und Performance Lisbeth Gruwez & Maarten Van Cauwenberghe

Chorégraphie • Choreografie Lisbeth Gruwez

Musique • Musik Bob Dylan

Régie lumière • Lichttechnik Harry Cole & Caroline Mathieu

Direction technique • Technische Leitung Gilles Roosen

Remerciements • Danksagungen Bart Meuleman, Café Costume & Marie Szersnovicz

Production • Produktion Voetvolk vzw

Coproduction • Koproduktion Royal Flemish Theatre, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Ballet du Nord, TANDEM Arras- Douai, Les Brigittines, Theater Im Pumpenhaus

Avec le soutien de • Mit der Unterstützung von NONA, the Flemish Community, the Flemish Community Commission

LISBETH GRUWEZ DANCES BOB DYLAN

La proposition est toute simple : *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*. La pièce l'est aussi : Maarten Van Cauwenberghe, complice habituel de la chorégraphie, met un à un plusieurs titres du chanteur sur de vieux vinyles, tandis que Lisbeth Gruwez en tunique blanche, danse seule en scène. Parfois, ils dialoguent silencieusement, unis par leur écoute commune de ces chansons des années 60, qu'elle a appris à aimer grâce à lui. Lisbeth Gruwez y voit d'ailleurs une métaphore de l'amitié : « Les amis ouvrent un monde devant nous, ils bousculent nos habitudes, nous emmènent vers d'autres lieux, que l'on n'aurait peut-être jamais trouvés tout seul ».

Il en résulte une pièce d'une grande douceur, épurée et mélancolique, qui possède une forme de grâce liée à la fluidité et à l'aisance de la danse, et au minimalisme du dispositif qui met en exergue à la fois la fragilité et la beauté de l'instant.

Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan évoque ainsi les fins de soirées où la plupart des invités sont partis et où seul reste sur la piste, solitaire, quelqu'un qui poursuit, inébranlable, son dialogue intérieur avec la musique. À la différence près que celle qui reste ici dans la lumière est une prodigieuse interprète, habitée par une forme d'évidence. La pièce apparaît alors comme un éloge de la dilution et du lâcher prise, dans laquelle Lisbeth Gruwez livre une matière brute et aérienne, une invitation planante au voyage.

Der Vorschlag ist ganz einfach: *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*. Das Stück ist es auch: Maarten Van Cauwenberghe, gängiger Komplize der Choreografin, legt nacheinander mehrere Lieder des Sängers auf alten Vinylplatten auf, während Lisbeth Gruwez in einer weißen Tunika allein auf der Bühne tanzt. Beizeiten führen sie einen stillen Dialog, vereint durch das gemeinsame Hören dieser Lieder aus den 60er Jahren, die sie durch ihn lieben gelernt hat. Lisbeth Gruwez sieht darin eine Metapher für Freundschaft: „Freunde eröffnen uns eine Welt, bringen unsere Gewohnheiten durcheinander und führen uns an Orte, die wir alleine vielleicht nie gefunden hätten.“

Das Ergebnis ist ein sehr sanftes, schlichtes und melancholisches Stück, dem eine Form von Anmut innewohnt, ausgelöst durch den flüssigen und leichten Tanz und die minimalistische Ausstattung, welche gleichzeitig die Zerbrechlichkeit und die Schönheit des Augenblicks hervorhebt.

Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan erinnert so an späte Abende, an denen die meisten Gäste schon gegangen sind und nur noch irgendwer einsam auf der Tanzfläche zurückbleibt, der unerschütterlich seinen inneren Dialog mit der Musik fortsetzt. Mit dem Unterschied, dass die Person, die hier im Licht steht, eine wunderbare Interpretin ist, von einer Art Selbstverständlichkeit beseelt. Das Stück erscheint wie ein Loblied des sich Auflösenden und des Loslassens, in dem Lisbeth Gruwez uns einen rohen und luftigen Stoff anbietet, eine schwebende Einladung zu einer Reise.

[Écoutez l'interview sur Lisbeth Gruwez de Szenik.](#)

[Hören Sie das Interview über Lisbeth Gruwez von Szenik zu.](#)

LISBETH GRUWEZ

J'ai commencé la danse à cinq ans à Courtrai en Belgique, ma ville natale. Étant une enfant très énergique, ma mère pensait que la danse allait me calmer un peu. À 12 ans, je suis entrée à L'École Royale de Ballet d'Anvers, Stedelijk Instituut voor Ballet. C'était très dur, j'ai failli arrêter car je sentais que je ne dansais plus. Heureusement, à quinze ans j'ai vu des spectacles de Wim Vandekeybus et de Jan Fabre qui m'ont permis d'envisager d'autres perspectives que le ballet, ce qui m'a soulagée, et j'ai donc trouvé de bonnes raisons pour poursuivre l'école et finir d'acquérir la technique demandée. Une fois le diplôme en poche, j'ai jeté les pointes. J'ai travaillé avec la compagnie Gabriella Koutchoumova à Bruxelles, qui utilisait la méthode Cecchetti de danse moderne, autre chose que la danse classique mais toujours pas ce que je cherchais. J'ai rejoint la compagnie de Wim Vandekeybus en 1999.

À partir de là, c'était parti. Je suis allée deux ans en Slovénie avec Iztok Kovač, on peut dire qu'il est le « Wim Vandekeybus des Balkans », une danse physique, avec beaucoup de travail de sol. Jan Fabre, que j'étais d'ailleurs allée voir dès la sortie de l'école à dix-huit ans, mais qui m'avait trouvée trop inexpérimentée et m'avait conseillée de revenir le voir dans quatre ans. C'est ce que j'ai fait, (...) et après lui avoir montré ma combativité, il m'a embauchée pour la pièce *As Long As the World Needs a Warrior's Soul* créée en 2000. C'est le premier chorégraphe qui a su me faire dépasser mes limites, il savait faire « quelque chose avec moi », c'est celui que j'avais envie d'écouter. J'ai travaillé pendant cinq ans avec lui. Dans ces mêmes années, j'ai aussi travaillé en parallèle avec Jan Lauwers et Sidi Larbi Cherkaoui.

Lisbeth Gruwez

Im Alter von fünf Jahren habe ich in meiner Heimatstadt Kortrijk in Belgien mit dem Tanzen begonnen. Da ich ein sehr energiegeladenes Kind war, dachte meine Mutter, das Tanzen würde mich ein wenig beruhigen. Mit 12 Jahren wurde ich in die Königliche Ballettschule in Antwerpen, das Stedelijk Instituut voor Ballet, aufgenommen. Es war sehr schwer und ich war kurz davor aufzuhören, denn ich hatte das Gefühl, nicht mehr zu tanzen. Glücklicherweise sah ich mit 15 Jahren Stücke von Wim Vandekeybus und Jan Fabre, die mir ermöglichten, andere Formen als das Ballett kennenzulernen, was mich erleichterte. Und so hatte ich gute Gründe gefunden, die Ausbildung weiterzuführen und die erforderliche Technik zu erlernen. Nachdem ich mein Diplom in der Tasche hatte, warf ich die Spitzenschuhe weg. Ich arbeitete mit der Compagnie Gabriella Koutchoumova in Brüssel, welche die Cecchetti-Methode des modernen Tanzes anwandte, etwas anderes als der klassische Tanz, aber immer noch nicht das, was ich suchte. 1999 trat ich der Compagnie von Wim Vandekeybus bei.

Und von da an ging es los. Ich war zwei Jahre lang mit Iztok Kovač in Slowenien, man könnte sagen, er ist „der Wim Vandekeybus des Balkans“, ein körperlicher Tanz mit viel Bodenarbeit. Jan Fabre, den ich übrigens gleich nach meinem Schulabschluss mit achtzehn Jahren aufgesucht hatte, der mich aber für zu unerfahren hielt und mir riet, in vier Jahren wieder zu kommen. Das habe ich dann auch getan (...) und nachdem ich ihm meinen Kampfgeist gezeigt hatte, stellte er mich für das Stück *As Long As the World Needs a Warrior's Soul* ein, das im Jahr 2000 uraufgeführt wurde. Er war der erste Choreograf, der mich dazu brachte, meine Grenzen zu überschreiten, er konnte „etwas mit mir anfangen“, er war derjenige, dem ich zuhören wollte. Ich habe fünf Jahre lang mit ihm gearbeitet. Parallel arbeitete ich auch mit Jan Lauwers und Sidi Larbi Cherkaoui zusammen.

Lisbeth Gruwez

<https://www.voetvolk.be/>

PROCHAINS RENDEZ-VOUS KOMMENDE VERANSTALTUNGEN

lu • mo
4/04
mar • di
5/04
mer • mi
6/04

20:00

DES PAS BAROQUES

Bruno Benne / Cie Beaux-Champs

Danse immersive • Immersiver Tanz
Cocheren - Alsting - Schœneck

FOCUS BRUNO BENNE

EN FRANÇAIS
AUF FRANZÖSISCH

jeu • do
7/04
ven • fr
8/04

20:00

CARACTÈRES_5

Bruno Benne / Cie Beaux-Champs

Danse • Tanz
Le Carreau Salle • Saal Heiner Müller

FOCUS BRUNO BENNE

SANS PAROLES
OHNE WORTE

ma • di
12/04
mer • mi
13/04

20:00

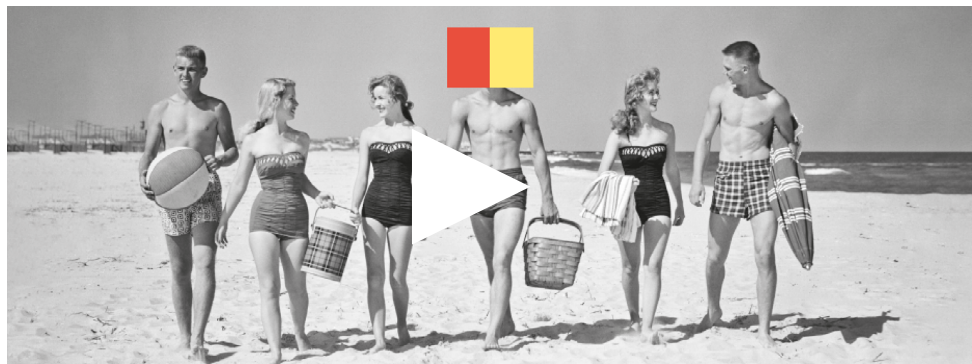
PHÈDRE !

François Gremaud

Théâtre • Theater
Le Carreau Salle • Saal Heiner Müller

EN FRANÇAIS
AUF FRANZÖSISCH

Surtitré en allemand
mit deutschen Übertiteln



Plus d'informations sur • Mehr Informationen unter

www.carreau-forbach.com +  



SIRET 407 910 405 00015 APE 9002Z TVA intracommunautaire FR82407910405
Licence 1ère cat 1071880 - Licence 2ème cat 1071881 Licence 3ème cat 1071882